Quelles que soient les initiatives de l'adversaire, il peut maintenant opérer à sa guise dans toutes les directions. Les batailles navales qui se sont déroulées dans le golfe du Bengale et près de la côte de Ceylan en sont les symptômes, et l'aventure de Madagascar ne sera point susceptible de faire changer cet état de choses.

Sur le front de l'Est, les instances militaires sont d'avis que les événements s'y déroulent en prévision des futures batailles. Du côté allemand, on a souligné à diverses reprises que les réserves tenues prêtes pour les prochaines opérations n'ont pas jusqu'ici été mises en ligne. Cette constatation est exacte, malgré les informations qui prétendent le contraire.

Depuis des semaines déjà, l'initiative est passée exclusivement chez les Allemands et leurs alliés, qui visent à établir les positions favorables pour l'offensive. Dans ce dessein, divers contingents ont poussé plus loin vers l'Est. Sous la devise « Préparation minutieuse en vue des événements à venir », règne sur tout le front une activité fébrile. Devant le front proprement dit se trouvaient encore quelques positions avancées allemandes. En majeure partie, elle ont été englobées dans la nouvelle ligne. Des succès se font jour qui, quand on les annoncera, réduiront au silence les dernières allégations de l'adversaire.

FRONT DE L'EST

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Les troupes allemandes s'établissent sur des positions plus favorables

Berlin, 6 mai. — Lundi, dans le secteur nord du front de l'Est, les troupes allemandes ont exécuté, une nouvelle fois, quelques attaques locales couronnées de succès et repoussé des assauts répétés des Soviets, en infligeant à ceux-ci des pertes élevées. Les poussées opérées en dépit d'un terrain très difficile leur ont permis de réaliser des gains de terrain et d'avancer leurs positions dans des secteurs plus favorables. Les objectifs ont partout été atteints, quelques centaines de prisonniers ont été capturés.

Une division allemande attaquée à cinq reprises, après une intense préparation d'artillerie, a détruit de nombreux engins blindés ; une brèche locale a été verrouillée et nettoyée au cours d'une contre-attaque.

Dans un autre secteur, plusieurs poussées soviétiques contre une localité ont été refoulées ; cinq engins blindés ont été mis hors de combat.

Le communiqué finlandais

Helsinki, 6 mai. — Le communiqué militaire finlandais déclare notamment :

Sur le front de l'Est, dans le secteur de Louhi, un régiment ennemi est passé à l'attaque et un bataillon a réussi à prendre pied dans nos positions. Il a été immédiatement encerclé et anéanti. Les pertes des Soviets se sont élevées à trois cents tués. Une cinquantaine d'hommes et le commandant du bataillon ont été faits prisonniers. Au cours d'une contre-attaque, les communications de l'ennemi avec un autre régiment ont été rompues et le gros du régiment détruit.

Du 24 avril au 5 mai au soir, les troupes germano-finlandaises ont repoussé dans ce secteur une centaine d'attaques ennemies. Au cours de ces opérations, les Bolchevistes ont perdu plusieurs milliers d'hommes.

La guerre en Asie

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

La « Berliner Boersenzeitung » déclare que le prestige militaire des Etats-Unis est gravement atteint. Il a été démontré que tout le plan défensif si laborieusement établi et préparé par le général Mac-Arthur a succombé lamentablement sous les obus japonais et sous les bombes.

La « Deutsche Allgemeine Zeitung » écrit que la défaite américaine en Asie orientale complète les défaites catastrophiques que l'Angleterre a subies dans les mêmes régions.

L'aviation nippone pourra désormais attaquer facilement Calcutta

Tokio, 6 mai. — Les troupes japonaises ont occupé non seulement l'aérodrome, mais aussi la ville d'Akyab.

L'agence Domei affirme que, de là, Calcutta pourra être facilement attaquée par l'aviation. En outre, les forces anglo-hindoues en Birmanie sont privées de leur base de renfort par voie maritime.

La prise d'Akyab constitue donc un fait de la plus haute importance pour la stratégie qu'adopteront les Anglais aux Indes.

En Birmanie, les Anglais accentuent la rapidité de leur « brillante retraite »...

Stockholm, 6 mai. — La campagne de Birmanie est considérée en Angleterre comme la plus grande défaite du front d'Asie orientale. Il ne reste au général Alexander que l'alternative d'une retraite vers la Chine ou vers l'Inde.

Des officiers britanniques revenant de la frontière birmano-hindoue, ont déclaré que la retraite des forces alliées allait en s'accélérant.

De son côté, le porte-parole du grand quartier général britannique a déclaré que, selon toutes probabilités, un grand nombre de soldats britanniques et chinois seraient faits prisonniers.

Le général Alexander, parlant des combats de Birmanie, a déclaré que les troupes alliées ne devaient plus compter dans un proche avenir sur des renforts aériens appréciables. Il a ajouté que la perte des champs pétrolifères de l'Iraouaddi représente une importance incomparable.

— Le général Edouard Salazar, grand prieur de l'ordre de Malte, est subitement décédé le 5 mai, à l'âge de 74 ans.

— Selon toute apparence des troupes nord-américaines se trouvent déjà en territoire brésilien. Comme motif de ce débarquement on allègue « La défense de Natal ».

— La ration de pain en Turquie a été réduite de moitié. Elle n'est plus que de 150 grammes par jour.

L'agression anglaise contre Madagascar

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

magnifique résistance opposée par nos vaillantes troupes de terre, de mer et de l'air, à l'inqualifiable agression dont est victime la région de Diégo-Suarez.

Je vous prie de transmettre aux officiers, soldats, marins et aux civils qui concourent à la résistance, les félicitations chaleureuses du Maréchal, du gouvernement et les miennes propres.

C'est le « Bougainville » et le « Bévéziers » qui ravitaillaient Djibouti qui ont été coulés

Vichy, 6 mai. — Au cours des premières attaques contre Diégo-Suarez, le sous-marin « Bévéziers » et le croiseur auxiliaire « Bougainville » ont été coulés. La majorité des équipages a été sauvée.

Le « Bougainville » était un cargo baleinier transformé en croiseur auxiliaire ; il était armé de trois pièces de 130 mm., de trois pièces antiaériennes de 37, et de 8 mitrailleuses lourdes de 13 mm. ». Il était commandé par un capitaine de frégate, et avait un équipage de 130 hommes. Anciennement appelé « VictorSchoelcher », il avait pris le nom de « Bougainville », aviso colonial, qui avait assuré pendant deux mois la défense du Gabon et avait succombé glorieusement sous les bombes anglaises et les obus d'un bâtiment gaulliste.

Le « Bévéziers », sous-marin de 1.500 tonnes, en service depuis 1936, s'était rendu célèbre au combat de Dakar, où sous le commandement du capitaine de corvette Lancelot, il parvint à torpiller le cuirassé britannique « Resolution » qui, gravement endommagé et donnant une forte bande, dut rompre le combat et s'enfuit.

Les deux navires perdus avaient assuré durant ces derniers mois, malgré le blocus anglais, le ravitaillement intensif de la Côte française des Somalis. C'est en grande partie grâce à eux que notre colonie de Djibouti a pu échapepr à la famine.

L'île peut toujours communiquer avec la métropole

Vichy, 6 mai. — Les communications télégraphiques avec l'île sont toujours intactes, mais ne peuvent être maintenues que pendant une heure par jour.

C'est par un mensonge que l'Angleterre a préparé son agression

Vichy, 6 mai. — La tentative anglaise de justifier l'action contre Madagascar en affirmant que, du côté britannique, on a uniquement voulu devancer les Japonais ne constitue, de l'avis des milieux compétent français, qu'un « faux fuyant ».

A ce sujet on fait allusion aux informations mensongères lancées par la propagande britannique, depuis des semaines, sur la prétendue présence à Madagascar de missions militaires et navales nippones.

En vertu d'une ordonnance du gouvernement français, on entreprit sur l'île des recherches qui révélèrent que deux ressortissants japonais seulement, honorables négociants, y résidaient depuis plusieurs années.

La récente rupture des relations diplomatiques entre l'Etat sud-africain et la France permet de supposer, souligne-t-on ici, que l'agression anglaise était préméditée.

L'attitude, tout à fait correcte et courtoise du gouvernement de Tokio, au moment où ce dernier jugea nécessaire d'obtenir des bases en Indochine, forme, fait-on remarquer dans les cercles compétents français, un contraste frappant avec les méthodes britanniques. Le Japon n'a occupé ces points d'appui qu'après des négociants conduites selon les règles habituelles, tout en respectant la souveraineté française. L'Angleterre, au contraire, envoie un ultimatum, exige la reddition, ouvre les hostilités par suite de l'héroïque résistance qu'on lui oppose et fait couler le sang français.

Si Madagascar est une position stratégique, bien des points de l'Empire français sont menacés

Vichy, 6 mai.— Mardi soir, l'agence O.F.I. a publié le commentaire suivant inspiré de source officielle:

« L'attaque déclenchée par des forces britanniques contre une possession française est un nouveau chaînon d'une longue chaîne de violences et de vols. Il suffit à ce sujet de rappeler les noms de Mers-el-Kébir, Dakar, Syrie, Saint-Pierre-et-Miquelon et de Djibouti toujours assiégée. On ne doit pas oublier non plus la saisie des navires français, les bombardements répétés de villes ouvertes françaises et le blocus, qui vise à affamer une population innocente.

» Le prétexte inventé par les Anglais est un mensonge. Londres prétend que Madagascar prend l'importance d'une position stratégique. L'île est pourtant à 6.000 kilomètres des forces japonaises les plus avancées. Il s'agit, dans cette action contre Madagascar, d'une opération préparée dans un dessein de propagande et destinée à rétablir le prestige britannique fortement compromis

» L'opération constitue un vol. On sait que l'Angleterre n'a jamais rendu ce qu'elle avait volé. Les cas de Ceylan et de Malte en sont des exemples entre tant d'autres.

» Si Madagascar est considérée par les Anglais comme une position stratégique, de nombreux autres points de l'Empire français peuvent être considérés de même. Ils sont donc menacés dans la même mesure que Madagascar. »

Aucune tentative n'a été faite par le Japon, précise M. Pierre Laval

Vichy, 6 mai. — M. Pierre Laval, chef du gouvernement, a répondu à une question qui lui a été posée au cours d'une conférence de presse, en déclarant qu'en aucun cas le Japon n'avait formulé des exigences au sujet de Madagascar.

M. Laval a dit textuellement qu'il était reconnaissant qu'on lui ait posé cette question, car cela lui donnait l'occasion de répondre à la campagne de presse déclenchée, ces derniers temps, au sujet de Madagascar, et qu'aucune tentative, pas plus militaire que diplomatique, n'avait été faite par le Japon au sujet de cette île. »

Vers la rupture des relations diplomatiques franco-américaines

Vichy, 6 mai. — Ce n'est pas sans appréhensions sérieuses que les milieux politiques de Vichy considérent le développement des relations franco-américaines, après le rôle que Washington a joué dans l'affaire de Madagascar. On est persuadé dans ces mêmes milieux que les tendances des Etats-Unis, aussi bien dans leur note au gouvernement français que dans les déclarations de Cordell Hull à la conférence de presse de mardi, amèneront, obligatoirement, une rupture des relations diplomatiques avec la France.

Se référant toutefois aux déclarations faites mardi par M. Laval, on répète encore une fois qu'une telle rupture ne sera jamais le résultat d'une initiative française.

Les Etats-Unis guignent la Martinique

Genève, 6 mai. — Lors d'une conférence de presse, M. Hull, secrétaire d'Etat, a déclaré que les Etats-Unis persistaient dans leur politique de soutien de l'action britannique contre Madagascar, sans tenir compte de la note de M. Laval, réfutant la déclaration de M. Roosevelt, d'après laquelle tout acte de guerre contre l'Angleterre serait considéré comme une agression à l'égard des Etats-Unis. Comme on lui demandait s'il prévoyait que des forces américaines seraient mises en ligne à Madagascar, M. Hull a répondu d'une façon évasive. Il a toutefois affirmé que des navires américains seraient prêts à appuyer toute action en quelque endroit où la nécessité s'en ferait sentir.

En outre, selon la radio de Cincinati, M. Cordell Hull a déclaré que la situation dans l'île de la Martinique était « suivie avec le plus vif intérêt ».

Les Alliés ont voulu redorer leur blason à peu de frais, dit-on à Berlin

Berlin, 6 mai. — Les milieux politiques locaux déclarent qu'il va de soi que les déclarations faites par les hommes d'Etat français ont suscité le plus vif intérêt à Berlin. A ce propos, on rappelle encore les agressions britanniques antérieures, qui marquent — comme on le souligne du côté allemand — une véritable tradition anglaise d'assaillir les anciens alliés, et ce de connivence avec les Etats-Unis. Des échos de presse anglo-américains, on tire la conclusion, à Berlin, que la mentalité juive a déjà pénétré à ce point l'esprit des alliés que la conception de « l'honneur militaire », telle qu'elle est encore respectée par les grandes nations civilisées, l'Allemagne, l'Italie, le Japon et la France, n'a, pour ainsi dire, plus cours chez eux.

« Du côté allemand, déclare-t-on à la Wilhelmstrasse, on ne peut considérer l'agression sur Madagascar que du point de vue de l'honneur. »

Pour cette raison, les procédés anglais sont stigmatisés ici comme « une agression sournoise d'un type connu. »

De l'avis des Allemands, il est caractéristique pour la mentalité des alliés qu'ils croient possible d'acquérir des lauriers par une attaque sur les possessions très éloignées d'un ancien allié qui ne se trouve plus en guerre ; et qu'en agissant de la sorte, ils puissent faire bonne impression sur l'opinion publique mondiale.

LES RÉACTIONS DE LA PRESSE MONDIALE

« Un nouveau crime anglais à l'égard de la France », dit-on à Paris

Paris, 6 mai. — L'agression anglaise contre Madagascar a suscité dans la capitale française une indignation extrême dont toute la presse se fait l'écho. Les journaux du matin annoncent en vedette le « nouveau crime commis par l'Angleterre à l'égard de la France ».

Dans un article intitulé : « Des gangsters pillent Madagascar », Stéphane Lausanne écrit dans le « Matin » :

« Cette entreprise ne peut être qualifiée autrement que de lâcheté, piraterie et hypocrisie de la pire espèce. Le fait d'attaquer une colonie non défendue qui appartient à un autre pays, pendant qu'on dispose d'îles en nombre suffisant, mais qui sont occupées par l'ennemi, est une lâcheté. Les soldats et marins anglais, ces spécialistes des « retraites », ne sont forts que là où ils n'ont rien à craindre. S'approprier d'une possession d'un pays avec lequel on n'est pas en guerre et avec lequel on entretient même de prétendues relations diplomatiques, est un acte de piraterie. Mais lorsque les Anglo-Saxons déclarent : « Nous faisons tout ceci pour assurer votre protection: si vous résistez, vous serez considéré comme l'agresseur », cela constitue le summum de l'hypocrisie, dont le côté abominable ne trouve aucun mot équivalent dans n'importe quelle langue. »

La « France socialiste » écrit notamment :

« A peine les dernières victimes faites dans la capitale française par la Royal Air Force ont-elles été inhumées, que déjà les Anglo-Saxons se sont apprêtés à ouvrir le feu sans discrimination sur des Français et des indigènes à Madagascar. Une fois de plus, les Anglais, dans leur retraite, marchent sur des cadavres français. La France ne peut tolérer plus longtemps qu'elle soit blessée dans son sang et dans ses possessions. »

L' « Œuvre » déclare :

« En dépit de la supériorité de l'adversaire, Madagascar défendra l'honneur français. C'est la seule réponse qui convient à un ultimatum indigne. Très significatifs sont, d'ailleurs, à cet égard, les ordres donnés par le maréchal Pétain et l'amiral Darlan. »

Tous les journaux voient les mobiles de l'agression anglaise dans la richesse de l'île. En dehors de Ceylan, Madagascar est le seul pays qui produit le graphite si indispensable à la fonte des canons. A peine 4 millions d'habitants disposent de 8 millions de têtes de bétail, 200.000 moutons, 600.000 porcs et 150.000 chèvres. En 1939, les exportations de blé se sont élevées à 277.000 tonnes. Les exportations de viande congelée vers la métropole se chiffraient à 12.000 tonnes.

« Ce grenier providentiel, déclare le « Cri du Peuple », ne pouvait laisser Churchill indifférent. »

« La résistance aux Anglais : un acte hostile à l'égard des Etats-Unis! » disent des journaux américains

Le « New-York Herald Tribune » estime que l'opinion publique à Washington est très anxieuse de connaître les suites de cette opération et y voit même la cause d'une guerre avec la France.

Le « Star » de Washington écrit que les liens pacifiques existant entre les Etats-Unis et la France depuis la naissance de la république ont sur le point d'être rompus.

Le « New-York Daily News » déclare à son tour que les Etats-Unis doivent immédiatement suivre l'exemple de l'Angleterre, en occupant la Martinique.

Enfin, selon le « New-York Times », il serait dangereux de se faire une idée fausse sur les grands événements qui se préparent, d'autant plus que Vichy a rejeté les propositions de Roosevelt engageant la France à ne pas opposer de résistance aux troupes britanniques.

Le collaborateur politique de l' « Associated Press » écrit que la résistance opposée aux Anglais par Madagascar est considérée dans les milieux diplomatiques de Washington comme un acte hostile à l'égard des Etats-Unis fournissant la base d'une action à entreprendre contre les points d'appui de la zone du canal de Panama qui se trouvent sous le contrôle de la France.

Le « Washington Post » croit que le fil par lequel les relations des Etats-Unis avec Vichy sont maintenues sera rompu par la résistance française à Madagascar. De toute façon, il faut envisager une rupture complète.

Ce journal préconise la même tactique pour l'Afrique du Nord et les possessions françaises de l'hémisphère occidental

Le « Philadelphia Record » réclame une entreprise immédiate contre la Martinique et les autres colonies françaises, avant qu'une nouvelle aide puisse arriver de Vichy.

Quant au débarquement anglais à Madagascar, le New-York Post écrit: « Les nations unies ont enfin compris quel genre de guerre elles mènent. Il s'agit d'une guerre totale, dans laquelle quiconque n'est pas pour les alliés est contre eux. On peut cependant se demander maintenant si les alliés seront à même de tenir et de fortifier Madagascar »

« Une mission au nom des alliés! » dit le « Times »

[illegible] teur diplomatique du « Times » écrit: « En débarquant à Madagascar, nos forces ont rempli une mission au nom des alliés. Cette démarche peut être considérée comme le premier résultat des entretiens qui ont eu lieu le mois passé entre Harry Hopkins et Marshall. »

Au Conseil des ministres

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Le comité économique interministériel, présidé par M. Romier, doit se réunir jeudi prochain pour examiner un certain nombre de questions touchant à l'organisation du ravitaillement et de la production agricole.

LE COMMISSARIAT A LA FAMILLE

M. Pierre Laval a fait approuver l'attribution à l'amiral Platon, secrétaire d'Etat auprès du chef du gouvernement, du commissariat général de la famille.

POUR RENDRE SON PRESTIGE A LA LÉGION D'HONNEUR

Déférant au désir exprimé par le Maréchal il a fait, d'autre part, décider qu'aucune nomination ou promotion dans la Légion d'honneur ne pourrait avoir lieu que pour services exceptionnels, et notamment pour faits de guerre.

M. PIERRE LAVAL a reçu hier de nombreuses personnalités

Vichy, 6 mai. — Le président Laval a reçu, mercredi matin, le préfet de la Haute-Garonne, et M de Brinon, avec qui il s'est longuement entretenu.

Après le Conseil des ministres, M. Laval a regagné son cabinet à l'hôtel du Parc, où il a travaillé avec ses collaborateurs immédiats. Accompagné de M. Paul Marion, secrétaire d'Etat à l'information, il s'est rendu à 13 heures à l'hôtel des Ambassadeurs, où il a été l'hôte des directeurs de journaux membres de la Fédération de la presse française, réunis depuis deux jours à Vichy. A cette réunion, on notait la présence de M. Soustelle, président de la Fédération de la presse française ; de Nalèche, président du Syndicat de la presse parisienne ; Romain Roussel, directeur de la presse et de la censure au ministère de l'information.

M. Soustelle a salué le président Laval et l'a remercié de la sollicitude qu'il a bien voulu témoigner à la presse. Puis le chef du gouvernement, dans une allocution d'une sincérité émouvante, a expliqué longuement sa politique et les raisons qu'il avait d'avoir confiance dans le relèvement du pays.

M. Laval a regagné alors l'hôtel du Parc, où il a reçu successivement en audience au cours de l'après-midi, Mgr Valerio Valeri, nonce apostolique, M. de la Beaume, ambassadeur ; l'écrivain José-Germain, M. Krupp von Lidda, consul général d'Allemagne à Vichy; M. Victor Constant, sénateur de la Seine ; M. Naudin, sénateur de la Nièvre; M. Henri Ponsard, député de Marseille ; M. Bichelonne, secrétaire d'Etat par intérim à la production industrielle, et les préfets régionaux de la zone non occupée.

LA FÊTE DE JEANNE D'ARC

Un message de MM. Abel Bonnard aux écoliers

Vichy, 6 mai. — A l'occasion de la fête de Jeanne d'Arc, M. Abel Bonnard, secrétaire d'Etat à l'éducation nationale et à la jeunesse, adressera samedi prochain un message aux enfants des écoles

Les cérémonies religieuses qui doivent se dérouler à la cathédrale d'Orléans seront présidées par S. E. le cardinal Suhard, archevêque de Paris, qui sera entouré de Mgr Beaussard, de Mgr l'évêque d'Orléans et de Mgr l'évêque de Beauvais. Ce dernier fera le panégyrique de Jeanne d'Arc.

Le 10 mai, une manifestation radiodiffusée aura lieu à Paris, au palais de Chaillot.

A Lyon, à Marseille et dans la plupart des villes de province, diverses [illegible]

En Cyrénaïque, des tempêtes de sable entravent les opérations

ROME, 6 MAI. — *Le quartier général des forces armées communique :*

Sur le front de Cyrénaïque, les tempêtes de sable ont limité les opérations aériennes et autres.

Des formations italiennes et allemandes se sont succédé sur les bases navales et sur les aérodromes de l'île de Malte. Au cours de ces opérations, [illegible]

CHRONIQUE RÉGIONALE

L'aide du Comité du Secours ouvrier immédiat a commencé à soulager la détresse des malheureux sinistrés, victimes des bombardements de la R.A.F.

Son action bienfaisante s'est utilement exercée, mercredi, à Hazebrouck

Notre région compte de nombreuses victimes des bombardements aussi inutiles que criminels que l'aviation britannique commet journellement et l'on peut bien dire que les pouvoirs publics n'ont presque rien fait pour soulager la détresse des sinistrés. Il s'est constitué des comités d'assistance dans certaines villes pour courir au plus pressé, mais la misère subite des victimes de la R. A. F. a continué à s'étaler parmi les ruines des maisons démolies.

Comme nous l'avons annoncé, un comité s'est formé récemment à Paris, qui s'est donné pour tâche d'aider les familles éprouvées. A l'origine de cette magnifique initiative, nous trouvons M. Georges Dumoulin, l'ancien secrétaire général de l' U. D. des syndicats ouvriers du Nord. Ce comité a pris nom: « Secours ouvrier immédiat ». Au début de cette semaine, une organisation départementale a été mise au point à Lille, elle a été placée sous la présidence de M. Kléber Legay, secrétaire général du Syndicat des mineurs du Nord, et s'est mise au travail immédiatement.

Il s'agit de porter secours aux sinistrés, à tous les sinistrés, et de le faire tout de suite. Pour l'heure, l'aide se limite aux victimes des bombardements de 1941 et 1942, mais lorsque les comités locaux seront constitués, cette action charitable s'exercera dès après les destructions, dès que les torpilles anglaises auront semé la mort parmi la population civile.

Le secours prévu est fort important. Un barème prévoit des sommes atteignant 30.000 francs pour les familles nombreuses éprouvées.

Des inspecteurs partis de Paris visitent les villes qui ont reçu l'odieuse visite des avions britanniques, se mettent en rapport avec les maires des cités meurtries, dressent des listes de sinistrés, se rendent à domicile et apportent sans aucune formalité une aide matérielle vainement attendue jusqu'à présent. Quelle que soit la situation du sinistré, un premier acompte de 40 0/0 de la somme allouée est immédiatement versé. Un mois après, un deuxième acompte de 30 0/0 est versé à nouveau, après enquête, et trente jours plus tard le sinistré reçoit le solde. Il va sans dire que si l'enquête établit que le sinistré dispose de ressources importantes, l'aide se limite au premier acompte de 40 0/0.

D'où vient cet argent ?

Il provient d'une première tranche de 100 millions prélevée sur le milliard des Juifs, c'est-à-dire sur le produit de la vente des biens qui leur ont été confisqués. Il s'y ajoute l'apport de l'Union de la Presse, de la Radiodiffusion et les sommes destinées à cette œuvre que les autorités allemandes ont versées au comité central.

Les inspecteurs ont déjà soulagé bien des misères à Abbeville, à Boulogne-sur-Mer. Ils étaient mercredi à Hazebrouck, où nous les avons rejoints alors que nous étions accompagnés de MM. Albin Ancelot, secrétaire de l'Union des syndicats ouvriers du bassin de la Sambre et secrétaire-trésorier du comité départemental du « Secours ouvrier immédiat », et de M. Emile Delabaere, conseiller municipal de Lomme, vice-président du comité départemental.

Ensemble, nous avons visité un certain nombre de familles victimes des bombardements de la R. A. F.

Les inspecteurs Decottignies et Bruneau nous ont conduit chez M. Raymond Damarey, 41 ans, modeste artisan, qui tient boutique rue Neuve, à Hazebrouck. Sa femme a été tuée le 13 mars 1942 par une bombe anglaise. Il est resté seul avec ses trois jeunes enfants. Le comité lui a attribué un secours de 7.500 francs et lui a remis immédiatement une somme de 3.000 fr. A la fin de mai, il recevra 2.250 fr. et fin juin, le solde.

Nous avons pareillement visité trois petits orphelins, rue d'Aire. Ces trois petits garçons ont perdu leur papa et leur maman en juin 1941. Une tante, Mme Bovaere, boulangère, les a recueillis. Le comité lui a ouvert un compte de 30.000 fr. Un premier acompte de 12.000 fr. a été immédiatement versé. Dans un mois, elle recevra 9.000 et fin juin le reste, c'est-à-dire 9.000 fr.

Mme D'Hu Hélène a neuf enfants, dont six à sa charge. Le papa a été tué le 25 juin 1941, lors d'un bombardement de la ville par les Anglais. Elle élève tant bien que mal cette nombreuse famille dans la cité ouvrière de la rue de la Lys. Le comité lui a apporté 9.800 francs mercredi sur les 24.500 francs qu'elle recevra au total.

Nous avons vu ces pauvres gens chez qui le malheur est devenu une manière d'habitude, ces pauvres gens qui ont perdu tout espoir reprendre goût à la vie, sourire à un avenir qui s'annonce meilleur... et ne pas trouver de mots pour exprimer leur gratitude à ces hommes de cœur qui, au nom du comité, réparaient en partie la grande injustice qui accable toujours les plus humbles.

A Quesnoy-sur-Deûle, des parents indignes avaient abandonné leurs enfants

Un cycliste avait remis, au commissariat de police, il y a quelques jours, une lettre qu'un homme et une femme accompagnés d'un enfant l'avaient chargé d'y déposer. Cette lettre émanait d'Auguste Debusschère, demeurant au lieudit « Le Plaquet ». Celui-ci déclarait qu'il était sans ressources et malade, et qu'il abandonnait ses enfants, ne pouvant plus subvenir à leurs besoins.

Un vrai taudis

Sachant que le ménage avait trois enfants, les gendarmes se rendirent à son domicile, un baraquement de deux pièces. La porte était ouverte. Dans la première pièce, René, 5 ans, était occupé à donner le biberon d'une mixture couleur café à son petit frère Jacques, âgé de 11 mois. Le petit pleurait ; il était allongé sur un lit sans draps, roulé dans une couverture toute mouillée. Sous lui se trouvait une vieille paillasse renfermant plutôt du fumier que de la paille, le tout d'une saleté repoussante. Sur le lit, des effets sales d'enfants, étaient roulés dans un vieux morceau de papier. Une vieille armoire démolie, une table boiteuse, un poêle rafistolé composaient le mobilier. Dans la deuxième pièce, il y avait un lit d'enfant et un lit pour grandes personnes, sans draps, ni couvertures.

Questionné, le petit René déclara que son père était parti. Immédiatement, des dispositions furent prises par la gendarmerie, en accord avec le maire de Quesnoy, pour que les enfants soient placés à l'orphelinat

Un ménage peu courageux

Au cours de l'enquête, les gendarmes apprirent que le ménage Debusschère qui était parti pour la région d'Armentières, était peu courageux. La plupart du temps, le mari était sans travail et la femme se promenait des heures entières, laissant ses enfants sans soins et seuls dans le baraquement. Cependant, la commune leur était venue bien souvent en aide et, dernièrement, elle leur avait remis cinq couvertures, don du Secours national

Des recherches furent entreprises et, quelques heures après, le ménage était retrouvé à Armentières, fut ramené au Quesnoy.

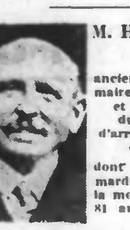
La let're remise aux gendarmes avait été écrite par le frère du mari qui habite Armentières. Debusschère devait partir pour la Somme et chercher du travail dans les fermes. [illegible] cours national avaient été vendues pour 500 francs à une personne de Frelinghien.

Au cours de son interrogatoire, la femme Debusschère qui est âgée de 23 ans, déclara être arrivée à Quesnoy en avril 1941. Lorsque son mari partit en 1941, travailler en Allemagne, elle plaça ses enfants à l'Assistance publique. Son mari lui envoyait 2.000 fr. par mois. L'argent fut gaspillé au fur et à mesure des envois. Quand Debusschère devint à Quesnoy, elle dut reprendre ses enfants; elle reconnut que souvent elle les abandonnait pour aller se promener. Son mari lui ayant déclaré partir pour la Somme, elle décida qu'elle le suivrait. « Nous avons alors projeté d'abandonner les enfants dans notre baraquement. Hier, j'ai preparé le peu de linge, j'en ai fait un paquet que vous avez dû trouver sur le lit. Je n'avais plus l'intention de les reprendre, je voulais les abandonner complètement et ne plus jamais revenir à Quesnoy. »

Les parents indignes ont été mis en état d'arrestation pour abandon d'enfants. Quant aux enfants, ils ont été conduits à l'assistance publique à Lille, où ils seront certainement mieux que chez eux.

ROUBAIX

VENDREDI 8 MAI :
Aujourd'hui : sainte Félicie.
Soleil : lever à 6 h. 22 ; coucher à 21 h. 13.
Lune : nouvelle le 15.
Sapeurs-pompiers: n° d'appel: 303.33.
Caisse d'épargne : de 9 h. à 11 h. et de 14 à 16 h.
Consultation de nourrissons du *Comité roubaisien de protection de l'Enfance* : de 16 à 17 h., au local de la Goutte de lait.
Goutte de lait : distribution de 11 à 12 h.



M. HENRI THÉRIN ancien adjoint au maire de Roubaix et président du Conseil d'arrondissement de Lille dont nous avons, mardi, annoncé la mort à l'âge de 81 ans.

Le Choral Saint-Jean-Baptiste organise deux séances au profit des prisonniers de la paroisse

Le Choral Saint-Jean-Baptiste organise, pour les dimanche 10 et lundi 25 mai, à 16 h. 30, deux séances récréatives au profit des prisonniers de la paroisse.

Au programme : « Hymne à la nuit », de Rameau, et « Gallia », chœur à quatre voix mixtes, de Ch. Gounod, par le Choral Saint-Jean-Baptiste, sous la direction de M. Marcelin, professeur au Conservatoire de Roubaix. Soliste : Mlle Simone Piévet, soprano. Au piano d'accompagnement, Mme Deren.

Quelques éléments du Choral se produiront dans les meilleurs morceaux de leur répertoire.

Pour terminer, deux comédies : « Le docteur Oscar », un acte d'Antony Mars, interprétée par le groupe des Jeunes du cercle Saint-Augustin, et « Fausse Monnaie », un acte de G. d'Hervillies et Ed. Cléray.

Prix des places : 7 et 5 fr. Location au gérant du cercle, 18, rue Jean-Baptiste-Notte.

IMPERMEABLES
HEVEA
39, rue Vieil-Abreuvoir, Rx. T. 343.60 25575

Un cinquième départ de petits Roubaisiens pour la Suisse aura lieu dimanche

Dimanche prochain 10, aura lieu un cinquième départ d'enfants pour un séjour de trois mois en Suisse.

Le rassemblement est fixé à 11 h. 15, au kiosque du Mongy, place de la Liberté, d'où les enfants seront conduits au centre d'accueil de Lille. Nous rappelons à cette occasion que le Cartel suisse accepte tous les garçons ou filles âgés de 5 à 12 ans révolus, victimes de la guerre à un titre quelconque. Le séjour est entièrement gratuit. Les inscriptions sont reçues à la 1re direction de la mairie, bureau 18.

« TOI C'EST MOI »
au Grand Théâtre de Roubaix, le Dimanche 10 mai, à 15 heures, avec une distribution en partie renouvelée. Le rôle de Pap sera tenu par le jeune espoir fantaisiste A. Masselle, celui de Viviane par l'excellente seconde chanteuse *A. Castel*, dont tous les Roubaisiens ont conservé un excellent souvenir de sa saison 1939-1940 et F. Delmulle, fille de notre directeur, qui interprétera exceptionnellement le rôle écrasant d'Honorine. - Location au Café du Théâtre (Tél. 340.09). 26000d

LE BOULANGER, LE DOUANIER ET LES BISCUITS. — Deux douaniers qui se trouvaient de surveillance avenue Alfred-Motte, interpellaient dernièrement un homme poussant une bicyclette à laquelle était attachée une remorque contenant un sac volumineux.

Celui-ci renfermait trente-quatre kilos de biscuits.

Invité à fournir des explications, le cycliste, Prosper Leroy, 67 ans, demeurant à Lys, rue du Vert-Pré, carrière Dubar, 2, déclara qu'il transportait ces biscuits pour le compte de son fils Lucien, boulanger, 202, rue de Lille, à Roubaix.

Ce dernier se présenta le lendemain au bureau de douane de la rue Jean-Macé, où avaient été entreposés la bicyclette, la remorque et son chargement. Interrogé par le brigadier Gazanion, il indiqua l'adresse d'un commerçant de la rue de Lannoy où, disait-il, il s'était procuré les biscuits.

Les dénégations de ce commerçant ayant incité le brigadier Gazanion à opérer la saisie définitive de la marchandise, Lucien Leroy prit fort mal la chose et, après avoir insulté le douanier, il lui porta plusieurs coups de poing.

Un procès-verbal de cette affaire a été rédigé et le boulanger fera l'objet de poursuites.

LA REPASSEUSE INDÉLICATE. — Un procès-verbal pour vol de linge, commis à la buanderie de l'hôpital, a été dressé à Julie Dedecker, 52 ans, repasseuse, rue de l'Epeule, cour Desrousseaux, 24.

COUPS DE PINCEAU ET... COUPS DE PÉDALES ! — Profitant de ce que M. César Vansteenbrugh, 50 ans, peintre, domicilié 77, rue Decrême, était occupé à des travaux de réfection dans un immeuble sis 90, Grand'Rue, un malandrin s'est emparé de sa bicyclette.

« J'AI DU BON TABAC... ». — En compagnie du lieutenant Brissard, de la brigade de douane de Roubaix-gauche, M. Jean Wattel, commissaire de police du 5e arrondissement, a été amené à perquisitionner chez Mme Cécile Amant, 27 ans, 7, rue du Duc. Treize kilos de tabac et quarante paquets de cigarettes d'origine belge ont été ainsi *découverts et saisis*, tandis que leur détentrice faisait l'objet d'un procès-verbal qui a été transmis au parquet.

POUR DÉFAUT D'AFFICHAGE DE PRIX, Mme Jonckheere, née Lucie Renard, 42 ans, marchande de légumes, 164, rue de Flandre, a fait l'objet d'un procès-verbal.

UNE ARRESTATION. — Les inspecteurs de sûreté Lutun et Seeuws ont procédé à l'arrestation de Julien Fontenay, 35 ans, boulanger en chômage, 234, rue Edouard-Anseele, en vertu d'un mandat d'arrêt de M. Lapeire, juge d'instruction à Lille, pour trafic et mise en circulation irrégulière de carte d'alimentation.

GROUPEMENT DES DÉTAILLANTS EN ALIMENTATION DE ROUBAIX ET ENVIRONS. — Permanence chaque vendredi, de 18 à 19 h. à « La Tonne d'Or » (coin du boulevard Gambetta et de la rue de Lannoy).

FANFARE DELATTRE. — Vendredi 8: répétition générale à 19 h. 15.

SOCIÉTÉ DES JARDINS POPULAIRES DE ROUBAIX. — Les brigadiers de groupes et les membres participants voudront bien retirer, dès que possible, au siège, 3 bis, rue du Château, *les formules du concours d'apprentissage*.

AUX MUTILÉS DU TRAVAIL, VEUVES ET ASCENDANTS. — La section des mutilés et invalides du travail de Roubaix, 32, rue de Toulouse, se tient à la disposition de tous les mutilés du travail, veuves et ascendants, en vue de leur fournir tous renseignements utiles, pour l'obtention de la majoration de leur rente, suivant la loi du 3 avril 1942. Permanences samedi, de 15 à 19 h. et dimanche, de 10 à 12 h.

PAROISSE SAINTE-ELISABETH. — Dimanche 10 mai, à l'occasion de la fête de sainte Jeanne d'Arc, la messe de 11 h. 30 sera célébrée à l'intention des prisonniers, des soldats morts au champ d'honneur et des victimes civiles de la guerre. Les familles sont instamment invitées à y assister.

DEUX JEUNES ACCORDÉONISTES A L'HONNEUR. — Dimanche, à Ottignies, près d'Anvers, s'est déroulé un concours international d'accordéon. Nous apprenons que deux élèves de notre concitoyen, M. Jules Prez: Gaston Taghon et René Deffrennes, se sont classés aux premiers rangs des « hors concours » avec ruban tricolore, médaille et félicitations du jury. Tous deux virtuoses concouraient en division d'honneur.

CROIX

Deux intitutrices reçoivent la croix de l'enseignement libre

Nous apprenons avec plaisir que Mlle Louise Dubois, directrice de l'école de filles de la paroisse Saint-Pierre et Mlle Rosa Catteau, institutrice, viennent de recevoir la croix de l'enseignement libre pour plus de trente années d'enseignement.

Mlle Dubois, née à Lens, le 2 décembre 1865, est entrée dans l'enseignement en 1906 ; elle fut nommée à Croix en 1919. Par son zèle et son indéniable talent d'institutrice, elle a pu obtenir de remarquables succès dans les nombreux concours auxquels ses élèves prirent part.

Mlle Catteau est née à Roubaix, en 1892. Elle fit ses débuts dans l'enseignement libre en 1910 et vint à Croix en 1920.

Elle tient avec une réelle autorité la classe de seconde.

Nous félicitons ces deux dévouées institutrices de la distinction méritée qui vient de leur être accordée.

La croix de l'enseignement chrétien leur sera remise dimanche 17 mai, au cours d'une fête organisée par leurs élèves et anciennes élèves, à 16 h., dans la salle Jeanne-d'Arc, rue Jeanne-d'Arc.

LILLE

Des cambrioleurs dérobent 50.000 francs de bijoux

Au cours de la nuit de mardi à mercredi, des malfaiteurs après avoir brisé un carreau, et escaladé une fenêtre, ont pénétré dans le magasin de M. Julien Leroy, horloger-bijoutier, 21-23, rue Saint-Jacques.

Les cambrioleurs ont fouillé à leur aise tout le rez-de-chaussée faisant main basse sur des bijoux et des objets divers.

Le montant du vol s'élève à 50.000 francs.

BIBLIOGRAPHIE

« SIGNAL » (premier numéro de mai). — « Staline et Cripps partagent l'Europe », tel est le titre de l'article de fond.

Ce numéro publie aussi une série de reportages photographiques en couleurs sur les opérations des différents fronts.

Plusieurs planches en couleurs montrent comment des unités de la marine de guerre allemande sont parvenues en 24 heures à quitter un port de l'Atlantique et à regagner les eaux allemandes en passant par la Manche.

Parmi les articles scientifiques, un reportage photographique sur la fécondation artificielle des plantes attire l'attention.

Des pages d'humour et de divertissements complètent ce numéro.

— Un chalutier à vapeur de La Rochelle, le « Marie-Gilberte », a accroché sur ses lieux de pêche un chapelet de mines anglaises. Deux engins ont fait explosion, mais le sang-froid du patron a permis de sauver le bâ- [illegible]

CARNET

Naissances

— Annie a la joie d'annoncer la naissance de ses petites sœurs Danièle et Michèle. — De la part de M. et Mme Henri Castelain-Clarisse, 45, rue des Ecoles.
Wattrelos, le 29 avril 1942. 945d

— M. et Mme Désiré Honoré-Marchand sont heureux de vous faire part de la naissance de leur fille Marie-France.
Rx, 258, rue Pierre-de-Roubaix. 1d

Fiançailles

— M. et Mme Henri Parsy-Caby, M. et Mme Victor Marlier-Decoutère sont heureux de vous annoncer les fiançailles de leurs enfants Yvette et Léon. — Tg, 15, rue de Lille.
47, rue du Comm.-Driant. 845d

— M. et Mme Jules Duhamel-Delvoye sont heureux de vous annoncer les fiançailles de leur fille Andrée avec M. Henri Ducoulombier.
7 et 48, rue de Lannoy, Roubaix

— M. et Mme Créténier-Grau sont heureux d'annoncer les fiançailles de leur fille Antoinette avec M. Eugène Goormachtigh, croix de guerre 1939-1940.
La Madeleine, 31, rue Dassonville.

— Monsieur et Madame Goormachtigh-Dejoncker sont heureux d'annoncer les fiançailles de leur fils Eugène avec Mademoiselle Antoinette Créténier.
Mouvaux, 77, rue Constantin. 47d

Mariages

— Madame A. Lagaise-Delebarre, Monsieur Charles Lagaise-Selosse, Madame E. Petit-Oudin sont heureux de vous faire part du mariage de leurs enfants Marguerite-Marie et Jean lequel a été béni le 4 mai 1942, à 10 h. 30, en l'église St-Martin, à Roubaix, dans la plus stricte intimité.
59, rue Pellart, Roubaix.
105, rue de Belleville, à Paris. 53d

— Mme Gérard-Fuchs, M. Penin-Bernard sont heureuses de vous faire part du mariage de leurs enfants Thérèse et Pierre qui aura lieu le Lundi 11 mai, à 9 heures, en l'église Saint-Martin, à Roubaix.
Les félicitations seront reçues à la sacristie.
Thumesnil, 6, rue Paul-Lafargue.
Roubaix, 30, place de la Liberté.
Lille, 6, place Cormontaigne. 61d

— Au 1er mai, 1.308.7738 vieux travailleurs avaient bénéficié au moins d'un paiement d'arrérages de leur re- [illegible]

WASQUEHAL

Deux soirées de gala au profit de l'œuvre des prisonniers

C'est le jeudi 14 mai (Ascension) et le dimanche 17 mai, à 17 h., qu'auront lieu, dans la salle des fêtes de la rue Delerue, les deux soirées théâtrales organisées au profit des prisonniers par la troupe dramatique du cercle, sous le patronage du Comité d'entr'aide.

Au programme : une pièce à grand spectacle : « Notre-Dame de la Mouise » qui, partout où elle a été jouée, a obtenu un très beau succès.

Pour les intermèdes, les organisateurs ont porté leur choix sur un baryton, premier prix du Conservatoire, et de quelques artistes de renom. La Symphonie de Wasquehal assurera la partie musicale et interprétera des œuvres choisies.

Les tickets sont en vente dès aujourd'hui au café Duprêelle, place Fénelon. Réservées, 12 fr. ; premières, 8 fr. ; secondes, 6 fr.

Samedi 9, à partir de 15 h., une *permanence* sera établie au *café* Duprêelle, où l'on pourra faire numéroter ses places pour l'une ou l'autre des deux séances.

TAXE SUR CHIFFRE D'AFFAIRES ET TRANSACTIONS. — Perception à la salle des fêtes, rue Jean-Macé, vendredi 8, de 9 h. 30 à 11 h. 30.

CONSULTATIONS PRÉNATALES. — Samedi 9, de 14 à 16 h., à la maternité municipale, 2, place Fénelon.

LES SOUPES POPULAIRES. — Distribution des tickets pour la semaine du 11 au 16 mai samedi 9, de 9 h. à 11 h. 30, *salle des fêtes rue* Jean-Macé pour les secteurs du Centre et du Noir-Bonnet et de 14 h. à 17 h. 30, salle des soupes populaires, rue Carpeaux, pour les secteurs du Capreau et de la Planche-au-Riez.

ŒUVRE DU SECOURS NATIONAL. — Permanence, 1, place Gambetta, pour le Centre et 2, rue Rosa-Bonheur, pour le Capreau, demain vendredi, de 10 h. à 11 h. Les mères titulaires de la médaille de la famille française sont spécialement invitées à s'y présenter avec leur diplôme. Elles recevront les instructions nécessaires pour la fête annuelle des mères.

EN VUE DE L'AUGMENTATION DES RENTES D'ACCIDENT DE TRAVAIL. — Le comité de la Fédération nationale des mutilés et invalides du travail invite toutes les victimes d'accident du travail, veuves et ascendants de victimes à se renseigner au siège, café Deschodt-Ottevaere, 47, rue de Maubeuge à Croix, dimanche 10, de 10 h. à midi. Tous renseignements seront fournis aux intéressés sur les dispositions de la loi du 3 avril 1942 relativement aux majorations des rentes aux invalides de 20 % et plus; attribution gratuite des appareils de prothèse. Se munir de la dernière décision rendue par le tribunal.

IL EST DÉFENDU DE PÉNÉTRER DANS LES PATURES. — Les services de la police locale ont surpris plusieurs personnes qui s'étaient introduites dans la pâture de M. Jérôme Morael, près du bureau de postes pour y chercher des nourritures pour les lapins. Un avertissement sévère a été donné aux délinquants, et dorénavant un procès-verbal sera dressé à la charge des contrevenants.

WATTRELOS

A la mémoire du docteur Robert Cornilleau

Une messe sera célébrée le dimanche 10 mai, à 11 h. 30, en l'église Saint-Maclou, en souvenir de cet infatigable apôtre social que fut le docteur Robert Cornilleau, décédé à Francis-Garnier (Algérie), des suites du *typhus contracté au chevet des malades*.

Ses amis wattrelosiens et ses admirateurs se feront un devoir d'y assister et de se grouper dans le haut de la grande nef centrale.

Les repas du jeudi

Le second des repas du jeudi qu'organisent désormais l'administration municipale et la commission des soupes populaires grâce aux libéralités de généreux donateurs, a eu lieu ce midi dans la salle du restaurant Parent, 232, rue Carnot.

Vingt-cinq garçons fréquentant les écoles publiques et privées de la ville, et dont la famille se trouve dans les conditions requises, ont été les hôtes heureux de cette bienfaisante organisation.

Sans doute, si des dons parvenaient au bureau des écoles, à la mairie, pourrait-on accueillir chaque semaine un plus grand nombre de petits infortunés...

Il se trouvera, nous en sommes sûr, des cœurs généreux qui tiendront à favoriser cette belle œuvre.

INTERRUPTION DE CIRCULATION DES VOITURES. — En raison des travaux de réfection de la chaussée entrepris rue Racine, section comprise entre la rue de Leers et le chemin de la Carluyère, la circulation des voitures sera interrompue jusqu'au 16 mai. Pendant cette interuption la circulation sera déviée par la rue du Charron.

POUR LES PRISONNIERS. — M. Dornier, adjoint au maire a remis au Comité d'aide aux prisonniers, au nom du « Lutteur-Club Pierre-de-Roubaix » la somme de 1.000 francs, bénéfice de la matinée donnée par cette société le dimanche 26 avril dans la salle Deltour

AU BUREAU DE BIENFAISANCE. — M. Alphonse Lekens, demeurant rue du Beau-Chêne, 18, a remis au Bureau de *bienfaisance*, la somme de 450 frs, produit d'une collecte en faveur des pauvres de la commune.

AMICALE DE GARÇONS DU CENTRE. — La réunion qui devait avoir lieu aujourd'hui jeudi 7, à 20 h., à l'école, est reportée à demain vendredi 8, à 19 h., à l'école. Ordre du jour très important.

CYSOING

Un incendie détruit le magasin d'un négociant en vins

Mardi, vers 17 h. 30, un incendie s'est déclaré dans un des magasins de M. Jules Caron, négociant en vins, rue Gambetta.

Tandis que M. Descatoire, garde champêtre, assurait le service d'ordre, les pompiers de Cysoing, sous le commandement de MM. Martin et Clarret, rapidement sur les lieux, s'appliquèrent à circonscrire le sinistre et l'empêcher de s'étendre aux bâtiments voisins. Ils y parvinrent après deux heures d'efforts.

Il ne reste pas grand'chose du magasin sinistré, dans lequel se trouvaient une camionnette de livraisons, du matériel et des caisses de bouteilles à bière, qui ont été la proie des flammes.

LYS

Une mule errait en liberté...

Son dernier acheteur, qui venait la réclamer, est arrêté

Mardi matin, le garde Casqueveaux était averti qu'une mule errait dans le quartier de la Justice. Il se mit aussitôt à sa recherche et rejoignit la bête vagabonde qu'il alla confier à M. Masquellier, négociant en chevaux et mulets, rue d'Iéna, en attendant qu'on vint la réclamer.

L'animal n'était pas si sot qu'on pourrait le supposer de se lancer ainsi à l'aventure.

Peu de temps auparavant, il avait quitté les écuries de M. Masquellier qui l'avait régulièrement vendu à Paul Louit, maréchal-ferrant, place Carnot, à Lannoy.

Celui-ci, à son tour, l'avait revendu pour 5.000 fr. à [illegible], 40 ans, [illegible]